

Chapitre 1

Croissance et fluctuations économiques



Je révise et je me perfectionne

I Produit intérieur brut (PIB)

A. Problématique

- **Quel est l'intérêt du PIB comme indicateur de richesse et quelles sont ses limites ?**

B. Définition

Le PIB est un indicateur de la valeur de la production au niveau national. Il se calcule en additionnant les valeurs ajoutées par les résidents, augmentées de la TVA et des droits de douane et diminuées des subventions sur les produits. Il est utilisé pour calculer la croissance économique. Une croissance annuelle de 3 % signifie que le PIB a augmenté en volume de 3 % sur un an.

C. Le cours

La mesure de l'activité économique nécessite d'évaluer aussi précisément que possible la production de richesses par les différents agents économiques d'un pays. L'accroissement des richesses produites constitue en effet un objectif prioritaire des politiques publiques. La production, telle que définie par la comptabilité nationale, désigne une activité socialement organisée exercée par une unité institutionnelle (entreprises, administrations, etc.) qui combine des facteurs de production et des consommations intermédiaires pour fabriquer des biens et services.

- **La production, une convention**

Ce qui est considéré ou non comme de la production dépend des critères fixés par la comptabilité nationale. Ainsi, par exemple, le travail non déclaré n'est pas considéré comme un travail productif. L'activité de la femme de ménage employée avec du travail au noir n'est pas considérée comme de la



production alors que cette même activité entreprise par une femme de ménage déclarée l'est. On dit que la définition de la production est conventionnelle. La production est une activité qui fait l'objet d'une reconnaissance sociale qui est soumise à certaines règles.

Deux critères permettent de définir la production : il faut soit que le résultat de la production s'échange sur un marché, soit que les biens et services produits soient réalisés à partir de facteurs de production qui soient eux-mêmes marchands (travail déclaré et rémunéré ou biens d'équipement marchands).

On distingue deux types de production :

- la production marchande qui désigne la production écoulee ou destinée à être écoulee sur le marché. Les produits doivent être vendus à un prix économiquement significatif (c'est-à-dire un prix couvrant plus de 50 % des coûts de production) ;
- la production non marchande qui désigne la production non vendue sur un marché ou à un prix inférieur à 50 % de son coût de production ;

Par convention, tous les biens sont considérés comme marchands. On considère que les biens sont toujours vendus sur un marché, et quand un bien est vendu à moins de 50 % de son coût, on considère alors que c'est un service qui est rendu. Par exemple, quand l'association des Restos du Cœur donne ou vend à un prix très faible des boîtes de conserve aux personnes à faibles revenus, la comptabilité nationale considère qu'il s'agit d'un service, et non d'un bien non marchand. Les services peuvent être, eux, marchands ou non marchands. Dans l'exemple des Restos du cœur, il s'agit d'un service non marchand, tandis que les aides à domicile proposées par des organismes privés offrent des services marchands.

Pour produire, les différentes organisations productives utilisent des biens de consommation intermédiaire : les biens de consommation intermédiaire correspondent aux biens ou services transformés ou consommés au cours du processus de production. Ils se différencient des biens d'équipement (exemple des machines) par leur durée de vie : on ne peut pas les utiliser sur de nombreux cycles de production. Par exemple, la farine utilisée par le boulanger pour faire du pain est une consommation intermédiaire.

● **L'importance des facteurs de production**

Les organisations productives utilisent aussi des facteurs de production : ce sont les moyens mis en œuvre pour produire un bien. On distingue habituellement deux facteurs principaux : le travail et le capital. Pour produire et vendre du pain, les boulangeries utilisent ainsi, en plus des différentes consommations intermédiaires, des machines (exemple du four à pain) et des travailleurs (exemple de la vendeuse).

Dans certains cas, les ressources naturelles sont intégrées aux facteurs de production (exemple de l'importance de la terre dans la production de vin ou de pétrole).

Le PIB est un indicateur de la valeur de la production au niveau national. Il se calcule en additionnant les valeurs ajoutées par les résidents, augmentées de la TVA et des droits de douane et diminuées des subventions sur les produits. Il est utilisé pour calculer la croissance économique.

- **L'intérêt du PIB : une mesure de l'activité économique**

Pour mesurer la production au niveau national, il est nécessaire de définir un indicateur qui permette de sommer des productions de biens et services aussi disparates que des chaises, des voitures, des services éducatifs, etc. Pour cela, on utilise un indicateur qui se fonde sur la valeur monétaire des différentes productions.

Le PIB ne découle néanmoins pas d'une simple addition de la valeur des différentes productions car une telle opération reviendrait à calculer deux fois les biens qui ont été utilisés en tant que consommations intermédiaires. En se fondant sur la somme des valeurs ajoutées, on évite cet écueil et on ne mesure que la valeur créée au niveau de chaque organisation productive.

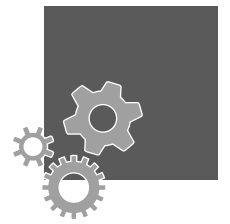
La valeur du PIB par tête (PIB/nombre d'habitants) est souvent utilisée pour comparer différents pays entre eux. Une forte augmentation du PIB par tête est généralement considérée comme une évolution positive pour un pays, car elle peut être synonyme de progrès économique et car elle implique qu'en moyenne, chaque habitant a accès à plus de biens et services, ce qui contribue a priori à l'accroissement du bien-être et du niveau de vie des ménages.



Focus : Distinguer PIB en valeur et PIB en volume

	2012	2013
PIB en milliards d'euros courants	2032,3	2059,9
Indice des prix base 100 en 2000	118,7	119,3

Le PIB comme d'autres agrégats peuvent être évalués selon deux grandes modalités. Lorsqu'on raisonne en valeur, les données sur lesquelles on travaille enregistrent à la fois un effet quantité et un effet augmentation des prix, donc l'inflation. Même si les quantités ne bougent pas, on peut donc faire apparaître des augmentations en valeur. L'augmentation du PIB entre deux années peut donc refléter l'impact de l'inflation plutôt que celui de l'augmentation de la quantité physique de biens et services produits. Ceci rend difficile l'établissement de comparaisons sur longues périodes.



Dans la réalité, les deux phénomènes (prix, quantités) exercent conjointement leurs effets. L'évolution en volume (en euros constants ou réels) permet d'éliminer l'effet inflation, en prenant en compte les prix d'une année considérée, par exemple 2000. Les économistes disent alors que les évolutions ont été déflatées avec des milliards d'euros 2000. Le passage du PIB en valeur (en euros courants ou nominal) au PIB en volume nécessite un calcul. Il s'agit bien de retirer les effets liés à la hausse des prix non pas en soustrayant, mais en divisant le PIB courant par l'indice des prix et en multipliant et en multipliant le résultat par l'indice de base (ici 100 en 2000). On obtient ainsi des euros constants de 2000.

Conseils pour le bac

- Le Produit intérieur brut (PIB) constitue le principal indicateur macroéconomique de la comptabilité nationale : à ce titre, il est très souvent mobilisé dans les questions et les documents dans les sujets du bac (évolution du PIB à long terme, comparaisons internationales, etc.) Dans le premier chapitre du programme de terminale ES sur les « sources de la croissance économique », il s'agit de l'envisager à travers son mode de calcul rigoureux et à travers son intérêt en termes de mesure de la richesse et du bien-être. Il faut donc mobiliser et maîtriser certaines notions traditionnelles en SES vues en première et en seconde et qu'il faudra bien réviser (et connaître les définitions) : production, valeur ajoutée, travail, capital, etc.
- De nombreuses questions de l'épreuve de SES portent également sur son caractère incomplet et notamment sur l'Indice de développement humain (IDH) qui permet de mieux mesurer la question complexe du développement : il faut ici intégrer avec précision les différentes composantes de l'IDH (niveau de vie, santé, éducation).
- Le PIB est un indicateur imparfait et il s'agit d'insister sur ses différentes limites. Le candidat au bac doit ainsi être capable de rappeler qu'il a deux grandes séries de limites : la mesure imparfaite de l'activité économique et la mesure imparfaite du bien-être.

D. Approfondissement

- **Les limites du Produit intérieur brut (PIB) comme mesure de la richesse**

Le PIB est une construction statistique, son évolution est scrutée en tant qu'indicateur synthétique par les économistes et les décideurs politiques, mais il est toutefois un indicateur imparfait. La croissance du PIB ne signifie pas forcément amélioration du niveau de vie (quantité de biens et services que peut se procurer une population) car il faut tenir compte de nombreux facteurs puisque le taux d'accroissement naturel de la population (taux de natalité – taux de mortalité) peut être plus élevé que celui de la production (dans ce cas le PIB /habitant peut diminuer), et le niveau des prix peut s'accroître plus vite que les revenus et entraîner une baisse du pouvoir d'achat.

Utiliser le PIB comme indicateur de bien-être revient à ne pas considérer la façon dont est répartie la production, car si toute la hausse de la production profite à une infime partie de la population (société très inégalitaire), la moyenne est trompeuse et la croissance ne contribue pas à une augmentation du bien-être de la population dans son ensemble.

De plus, le calcul du PIB n'intègre pas l'incidence de la production hors marché. Ainsi, un PIB élevé peut être compatible avec une très forte pollution qui joue négativement sur le bien-être de la population. À l'inverse, les externalités positives générées par certaines activités (comme l'éducation), ne sont pas intégrées dans le calcul du PIB car ces phénomènes ne font pas l'objet d'une évaluation monétaire. Par exemple, une mère éduquée n'est pas seulement plus productive dans son travail : elle est aussi plus apte à aider ses enfants à faire leur devoir. Cet impact positif sur l'éducation de ses enfants n'est pas mesuré dans le calcul du PIB.

Le PIB intègre dans son calcul ce qui est considéré comme de la production au sens de la comptabilité nationale sans tenir compte de l'utilité sociale des activités. Ainsi, sont exclues de la mesure du PIB toutes les activités domestiques comme l'aide au devoir des enfants qui sont source de bien-être. À l'inverse, une société dans laquelle le nombre d'accidents de la route augmenterait verrait son PIB augmenter car il faudrait réparer les voitures, soigner les blessés, etc. alors que le bien-être de la population aurait, lui, décliné.

Enfin, le PIB ne tient pas compte de l'économie souterraine, comprenant le travail au noir, les activités illicites, les activités non déclarées qui peuvent atteindre un niveau important dans certaines économies.

- **Les autres indicateurs de richesse alternatifs au PIB**

L'indice de développement humain (IDH) est un indice créé par le programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en 1990. L'IDH est compris entre 0 et 1 (plus le chiffre est élevé, plus le développement est



grand) et intègre dans son calcul la valeur de l'espérance de vie à la naissance, le revenu national brut (RNB) par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA), et la durée de la scolarisation.

De nombreux indicateurs alternatifs au PIB ont été développés. On peut distinguer deux grands groupes d'indicateurs : ceux qui restent fidèles au PIB mais redéfinissent ce qu'il doit prendre en compte (exemple d'un calcul de PIB vert comme le Happy Planet Index), et ceux qui l'abandonnent au profit de variables plus qualitatives, comme le sentiment de sécurité ou de bien-être (exemple de l'indice de santé sociale).

Prolongements

- Gaffard J.-L., *La croissance économique*, Armand Colin, 2011.
- Matouk J., *La croissance économique*, Milan, 2009.
- Aghion P., Howitt P., *L'économie de la croissance*, Economica, 2009.
- Gadrey J., Jany-Catrice Fl., *Les nouveaux indicateurs de richesse*, La Découverte, 2007.



Je m'exerce et je fais la différence

Des questions possibles au bac

- En quoi l'approche en termes d'IDH complète-t-elle celle en termes de PIB ?
- Vous montrerez comment le progrès technique favorise la croissance économique
- Les facteurs travail et capital sont-ils les seules sources de la croissance économique ?
- Vous montrerez que le PIB est un indicateur imparfait.

Entraînement

▶ QCM

1. Qu'est-ce que le PIB ne comptabilise pas ?

- La production des entreprises étrangères résidentes
- La production non marchande
- La dégradation de l'environnement
- La somme des valeurs ajoutées

2. Les consommations intermédiaires sont :

- Les services immatériels incorporés dans la production
- L'ensemble du capital technologique utilisé dans la production
- L'ensemble des biens et des services utilisés pour produire
- Le total de la consommation finale des ménages

3. Quels sont les principaux facteurs de la croissance du PIB ?

- Le travail et le capital
- Le travail et les ressources naturelles
- La consommation intérieure et les exportations
- Les importations et les profits des entreprises